



17 août 2024  
20<sup>ème</sup> dimanche ordinaire B

### Chant d'entrée :

Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime  
Dans le feu de son Esprit Bienheureux êtes-vous !  
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance  
à lui dire son salut Bienheureux êtes-vous !  
Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume  
aux travaux de la moisson Bienheureux êtes-vous !

Si le Père vous appelle à montrer qu'il est tendresse,  
à donner le pain vivant Bienheureux êtes-vous !  
Si le monde vous appelle au combat pour la justice,  
au refus d'être violents Bienheureux êtes-vous !  
Si l'Eglise vous appelle à l'amour de tous les hommes,  
au respect du plus petit Bienheureux êtes-vous !

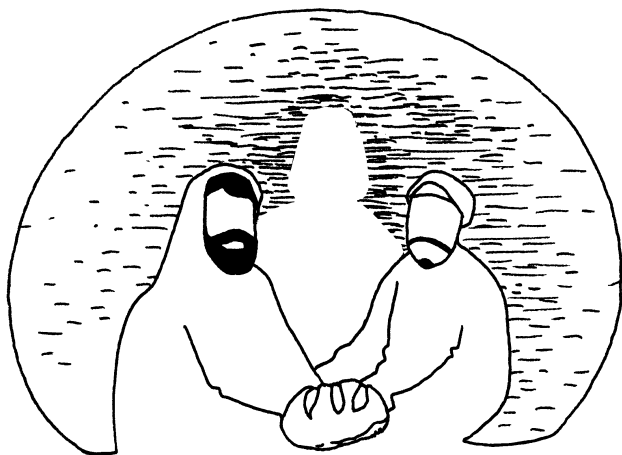
**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux  
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu**

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends-nous à t'aimer, à t'aimer  
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi.

### Livre des Proverbes 9, 1-6

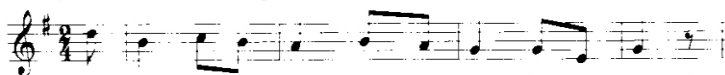
*L'homme sensé cherche à nourrir sa conduite, son sens de la vie. Il cherche une sagesse. Dans ce portrait de Dame Sagesse, l'Ancien Testament annonce la mission du Christ.*

La Sagesse a bâti sa maison, elle a taillé sept colonnes. Elle a tué ses bêtes, et préparé son vin, puis a dressé la table. Elle a envoyé ses servantes, elle appelle sur les hauteurs de la cité « Vous, étourdis, passez par ici ! » À qui manque de bon sens, elle dit : « Venez, mangez de mon pain, buvez le vin que j'ai préparé. Quittez l'étourderie et vous vivrez, prenez le chemin de l'intelligence. »



### Psaume 33

*On peut être pauvre aux yeux du monde. Mais quelle richesse pour qui se nourrit de l'écoute attentive de Dieu ! Telle est la découverte que nous partage un sage, l'auteur de ce psaume.*



**R/.** Goû-tez et voy-ez comme est bon le Sei-gneur !

Je bénirai le Seigneur en tout temps,  
sa louange sans cesse à mes lèvres.  
Je me glorifierai dans le Seigneur :  
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Saints du Seigneur, adorez-le :  
rien ne manque à ceux qui le craignent.  
Des riches ont tout perdu, ils ont faim ;  
qui cherche le Seigneur  
ne manquera d'aucun bien.

Venez, mes fils, écoutez-moi,  
que je vous enseigne la crainte du Seigneur.  
Qui donc aime la vie  
et désire les jours où il verra le bonheur ?

Garde ta langue du mal  
et tes lèvres des paroles perfides.  
Evite le mal, fais ce qui est bien,  
poursuis la paix, recherche-la.

### Évangile selon saint Jean : 6, 51-58

En ce temps-là, Jésus disait à la foule : « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde. » Les Juifs se querellaient entre eux : « Comment celui-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors : « Amen, amen, je vous le dis : si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'avez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture, et mon sang est la vraie boisson.

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui.

De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange, lui aussi vivra par moi. Tel est le pain qui est descendu du ciel : il n'est pas comme celui que les pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

## Prière universelle :



Viens, nous t'at-ten - dons, le monde a faim de toi!

Seigneur, toi le Pain vivant,  
sois aux côtés de tous ceux qui travaillent pour la vie,  
nous t'en prions.

Christ Sauveur, toi le Pain descendu du ciel,  
soutiens les ouvriers de ton Royaume,  
nous t'en prions.

Seigneur, chair donnée pour la vie du monde,  
bénis ceux qui se donnent  
auprès des malades, des blessés, des prisonniers,  
nous t'en prions.

Christ et Seigneur, Pain de la vie éternelle,  
éveille à ta joie tous les jeunes  
en quête d'espérance et d'avenir,  
nous t'en prions.

## Sanctus : Emmaüs

Saint ! Saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire,  
Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux. (bis)

## Anamnèse : Emmaüs Il est grand le mystère de la foi. **Tu étais mort, tu es vivant, Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens, Seigneur Jésus !**

## Agneau de Dieu :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !  
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !  
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde entier !

## Chant de communion : D140

Celui qui a mangé de ce pain chargé de joyeuse espérance :  
Le corps du Seigneur  
Celui qui a mangé de ce pain, celui-là sans faiblir marchera.  
*Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui connaisse ta puissance.*

Celui que l'Esprit Saint a touché du feu d'éternelle tendresse :  
Le corps du Seigneur  
Celui que l'Esprit Saint a touché, celui-là comme un feu brûlera.  
*Aujourd'hui, Seigneur, reste avec nous : Que ton peuple aujourd'hui annonce tes merveilles.*

## ***Je suis le pain vivant... : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.*** Jean 6, 51

Lorsqu'on naît dans une mangeoire à la maison du pain (Bethléem), il vaut mieux admettre d'emblée le risque de se faire manger. Mais la vocation du Christ à se donner en pâture n'est pas un don à son insu : c'est un don volontaire. Mieux encore : un don désiré. L'évangile de Jean en fait un fil conducteur, explicité dès le chapitre 6 : « *Je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* »

Pourquoi cette insistance à s'offrir en nourriture ? Sans doute parce que dans la logique du vivant, manger est le moyen le plus sûr d'incorporer.

Je peux déchiffrer l'Évangile et le laisser ensuite, inerte sur mon bureau pour vaquer à d'autres occupations. Je peux écouter l'Évangile et laisser ses mots flotter à la surface de mes pensées. Je pourrais apprendre par cœur l'Évangile, mais alors je pourrais l'oublier, comme j'ai fini par oublier de nombreuses leçons apprises sur les bancs de l'école. Je pourrais même aller jusqu'à comprendre l'Évangile sans encore, pourtant l'incorporer.

Incorporer le Christ et sa Parole, ce n'est pas seulement écouter, apprendre, interpréter. C'est goûter l'Évangile, le mâcher, le ruminer, l'absorber, l'assimiler ; c'est le faire descendre de la tête aux entrailles, c'est passer de la compréhension au tressaillement de nos tréfonds.